

# LE ZIG-ZAG

JOURNAL HEBDOMADAIRE

## ABONNEMENTS

FRANCE ET ALGÉRIE

Un an..... 9 fr.  
Six mois..... 5 »  
Trois mois..... 3 »

## LÉO D'ORFER

Directeur

## AYMÉ DELYON

Rédacteur en chef

## ERUAL

Administrateur

## ABONNEMENTS

UNION POSTALE

Un an..... 12 fr.  
Six mois..... 7 »  
Trois mois..... 5 »

Bureaux : 23, quai de la Tournelle, 23, à Paris. — Succursale à Lyon : 95, rue Molière

### SOMMAIRE

Chronique de Londres, André Tréban. — *L'enfant du Régiment*, Victor Delbergé. — *Nouvelles artistiques et musicales*, Maurice de Pongeni. — *Zerbine*, Jean Lonnain. — *Lueurs de vitres*, Jules Renard. — *Note importante*, Léo d'Orfer. — *Concours universel du Zig-Zag*. — *Bulletin des livres*. — *Jeux d'esprit*.

FEUILLETON : A une blackboulée.

Plusieurs éditeurs nous en fait savoir qu'il leur avait été demandé des ouvrages en notre nom; on s'est servi aussi du journal pour entrer dans des théâtres gratuitement.

A l'avenir, toute demande de volumes, de billets gratuits, ou de divers services, devra être faite et signée par M. d'Orfer et accompagnée du timbre rond de la direction.

Et afin de centraliser tout ce qui concerne le *Zig-Zag*, on devra l'adresser à M. Léo d'Orfer, directeur, aux bureaux du *Zig-Zag*, 23, quai de la Tournelle, à Paris.

A partir du prochain numéro, M. Jules Renard, dont on appréciera la poésie *Lueurs de vitres*, donnera chaque semaine une chronique fantaisiste rimée au *Zig-Zag*. Le talent souple et riche de notre nouveau collaborateur ne peut manquer d'intéresser et nos lecteurs nous sauront gré de nous être adjoint cette recrue nouvelle.

## Chronique de Londres

Mon cher Directeur,

Le tout Paris de cette quinzaine s'est concentré dans les bureaux de la *Pall Mall Gazette*. Ce journal, qui a été vendu un peu à tous les partis, me paraît avoir été acheté cette fois-ci par le maréchal Booth, de l'Armée du Salut.

Ce brave homme veut conserver intact éternellement la virginité des petites anglaises. Je me suis demandé pourquoi. Mais honni soit qui mal y pense. L'armée du ciel ne doit pas être soupçonnée dans la personne de son chef.

Le maréchal, à ce que je vois, a fait son profit en France des articles de la *Pall Mall Gazette*, et ce quotidien étranger, s'est vendu dans votre bonne ville à plus de centaines de mille que les romans de M. de Montépin dans le *Petit Journal*. La maison Dentu en a tiré un volume, et nos amis les camelots et les libraires seront contents et béniront, avec force libation, le Dieu britannique Priape.

Ce sont là de braves gens et nous aussi. L'argent n'a pas d'odeur ou nous enrhumons du cerveau quand nous lui en cherchons une.

Et je ne veux point dans cette lettre blâmer ces messieurs des arcades du Louvre, du Palais-Royal, ou du carrefour Montmartre. Pas plus que je ne blâmerai les vieux milords corrompus ni les petites filles qui se font séduire. Au diable ne plaise, mon cher ami. Mais le monsieur qui me déplaît dans cette affaire c'est ce satané reporter de la *Pall Mall Gazette*.

Voilà bien un extraordinaire individu. Pour faire le petit tapage que vous avez entendu de là-bas, ce brave homme a commencé

par se faire avancer par la direction de son journal une somme ronde de 25 ou 50 mille livres sterling. Le maréchal Booth a doublé le gousset. Là-dessus le digne gentleman, bien lesté, est parti en guerre, tout comme M. de Malborough.

Sa dame aux pieds fluets et longs a eu beau l'attendre. Dix fois, sont passées les fêtes de Pâques et la Trinité aussi, et il n'est pas revenu. Cependant il organisait la débauche londonienne. Il liait d'intimes relations avec les entremetteuses et les maîtresses de maisons closes, et faisait enlever toute les petites filles de par là. En même temps il embauchait une armée de vieux débauchés et leur disait : Puisez dans mes coffres, c'est la *Pall Mall Gazette* et le maréchal Booth qui paient : ils ne vous demandent qu'une chose en échange : il faut violer toutes les fillettes au-dessous de seize ans et au-dessus de cinq ans. Je vous procurerai les sujets, souvenez-vous que vous fûtes des braves, jadis, et allez.

La chair fraîche est bonne aux vieux ogres. Pendant dix ans Londres fut inondée du sang des viols payés par le reporter. Ce fut superbe, et les vieux anglais y prirent goût. Les maîtresses de maisons closes et les entremetteuses aussi. De même les petites filles. Ce n'était pas pour le plaisir, mais pour les livres sterling. Ça les faisait crier, mais les mamans voulaient. A Paris, les mamans auraient pu ne pas vouloir, mais les fillettes n'auraient pas crié. Ces petites anglaises ne comprennent point ces choses.

Quand les coffres de la *Pall Mall Gazette* et de l'Armée du Salut ont été épuisés, les Anglais qui formaient l'escadron de la débauche se trouvant bien de leur situation, ont voulu violer pour leur compte, ayant fait des économies sur les bouts de chandelle durant dix ans. Le reporter s'en est revenu voir madame Malborough. Las et fatigué, ayant beaucoup combattu lui-même et ayant fort payé de sa personne, il s'est reposé tout le printemps dernier. Les vieux milords ont montré leurs bouts de chandelles et le reporter fameux a dit : Voici l'heure.

La *Pall Mall Gazette* a fait assavoir aux lecteurs timides et aux lectrices pudibondes de se veiller la face durant trois jours. Et M. Malborough a fait la narration de ses campagnes.

Vous savez le reste.

Les coffres de la *Pall Mall Gazette* débordent d'or à cette heure, et l'on m'annonce que le reporter fameux organise un vaste plan de germisme anglais. Nous verrons cela dans dix ans. Il paraîtrait que les bonnes gens d'Auch, les *Vespasiennes* des Champs-Élysées et le café d'Antin ne seront rien à côté.

Mais je doute que cela réussisse sur les squelettes de nos jeunes singes de milord. Il n'y a vraiment pas de quoi.

Mais que peut-on savoir, tout de même ? Avec beaucoup de livres sterling on peut faire des héros !

Il m'est revenu, à ce sujet, que le maréchal Booth n'entrerait pas dans la petite *combination*, cette fois. « Shoking ! Shoking ? »

Et, d'ailleurs, il n'est pas content, mais pas du tout ! Il n'a été en cause qu'une pauvre petite fois, et c'est un paroissien, lequel portait son adresse qui a fait le salut de la fillette. Il trouve que ce n'est pas assez concluant. Pour tant de mille livres sterling un pauvre petit paroissien ! Le jeu en vaut-il la chandelle ?

ANDRÉ TRÉBAN.

## L'Enfant du Régiment

A. M. GRAULOT

Pour tout le plaisir qu'il m'a procuré en disant :  
« L'Enfant du Régiment. »

Il était petit avec un teint blême  
Et ne connaissait que le régiment.  
Avait-il dix ans ? Peut-être pas même ;  
Les anciens l'avaient toujours vu pourtant.

Il brûlait l'étape et c'était merveille  
De le voir courir, lisant dans les yeux.  
« Ton sac est trop lourd, donne-le, ma vieille,  
« Voilà mon bâton, tu marcheras mieux. »

Puis, gaiement alors, sur sa maigre échine,  
En deux tours de main, il vous bouclait ça.  
Et dans le village, à sa fière mine,  
Quelque petit cœur plus d'un jour pensa.

Car le jeune brave avait bouche rose,  
Sous un sourcil noir, un œil bleu perçant,  
Un sourire fin et puis autre chose,  
Ce je ne sais quoi qu'on trouve à l'enfant.

Comme il souriait, quand, dans la chambrée,  
Mangeant sa gamelle avec appétit,  
On lui demandait : « As-tu vu, petit,  
« Cette belle fille à taille cambrée ? »

« L'aimerais-tu bien ? Si j'aimais quelqu'un.  
« Disait-il alors d'une voix altière,  
« Ce serait d'abord, et primo, ma mère,  
« Puis le régiment, tout ça ne fait qu'un. »

« Après cette année, une année encore,  
« Chantait-il joyeux et je serai là ;  
« Et je vous dirai : Braves, me voilà,  
« Servant pour de bon le vieux tricolore. »

Mais s'il proposait, l'homme disposait.  
Le soir même, hélas ! la guerre fatale  
Éclatait soudain et l'enfant tout pâle,  
Oublié de tous, dans un coin pleurait.

Car la garnison marchait tout en tête ;  
Partant la première, elle allait au Rhin ;  
Et c'est en chantant son plus gai refrain  
Qu'elle défila dans la ville en fête.

Mais quand, de la plaine, enfin l'on sortit  
Et qu'à la grand'halte on mit bas les armes,  
Plus d'un de ces vieux, le visage en larmes,  
Murmura tout bas : « Et notre petit ? »

« Il a dû rester. Le dépôt, sans doute,  
« En prendra grand soin. Eh bien ! c'est égal !  
« Il nous le fallait un bon bout de route.  
« Ainsi délaissé, ma foi, c'est très mal ! »

Et du vieux sergent jusqu'au capitaine,  
Et du commandant jusqu'au colonel,  
Tous, en y pensant, avaient l'âme en peine ;  
Tous l'auraient pleuré, n'importe lequel.

Voilà cependant qu'en haut de la côte  
Un léger point noir apparaît soudain.  
L'on marche toujours. « Eh ! mais, saperlotte !  
« S'écrit un tambour, c'est notre gamin ! »

La nouvelle court dans chaque escouade ;  
Timide, il arrive, on le gronde un peu.  
Puis chacun y va de son embrassade,  
Demandant tout bas : « Viens-tu donc au feu ? »

« En doutiez-vous donc ? disait l'enfant blême ;  
« Je n'avais que vous, je suis sans parents.  
« Et si je reçois demain mon baptême,  
« J'aurai pour parrains douze régiments. »

Le destin fatal choisit sa victime,  
Car le lendemain, au premier combat,  
D'un éclat d'obus, en martyr sublime,  
Tombait roide mort le petit soldat.

Sûrement, c'était un mauvais présage,  
Et le colonel le comprenait bien ;  
Les soldats tiraient sur le Prussien  
En désespérés, le cœur plein de rage.

La lutte finie, en se retirant,  
Ceux qui survivaient, oh ! douleur qui navre,  
Emportaient encore un autre cadavre,  
Le bon colonel rejoignait l'enfant.

On les transporta dans la belle ville  
D'où joyeux, naguère, ils étaient partis,  
L'un cherchant l'honneur, l'autre des amis.  
Ils dormirent là-bas d'un sommeil tranquille.

Jusqu'au jour prochain où nous reviendrons,  
Bien prêts cette fois, sauvant notre gloire,  
L'aire tressaillir, après la victoire,  
Ces deux corps foulés par nos escadrons.

VICTOR DELBERGÉ.

(Les Chants du Drapeau.)

## Nouvelles artistiques et musicales

Distribution des prix du Conservatoire. — Quoique déjà un peu éloignée nous dirons, pour mémoire, quelques mots de cette solennité qui a été un succès complet, pour les élèves qui y ont pris part, sauf cependant pour MM. Jobert, dansée concerto pour violoncelle de Gótermann, Duval dans le concerto en ut mineur de Beethoven et Donasson, dans un concerto pour clarinette, qu'ils ont exécuté à la perfection.

A côté de ces futurs artistes, Mlle Humberstot a chanté faux le duo du *Maître de Chapelle* avec M. Pastour, M. Javid, a interprété l'air de *Nabucco*, sans le moindre sentiment musical, M. Ballard, fatigué d'avoir chanté la veille à Bellecour, a été des plus défectueux dans le duo de *Robert le Diable* où il était fort bien secondé par M. Jérôme, et Mlle Montchamont ne nous a que peu satisfaits dans la « *Date fatale* » de Quatrelles, où M. Dalbert lui donnait la réplique.

Encore un point que nous demandons à éclaircir. De quel droit fait-on jouer nos artistes à côté des élèves du Conservatoire et saute-t-on aussi à pieds joints sur toutes les traditions ? Le rôle du comte de Pommerelles est un jeune premier, pourquoi ne l'a-t-on pas fait jouer à M. Forrot, le lauréat du concours ? Commence-t-on à être persuadé de son incapacité et si alors n'a-t-on pas osé le charger de ce rôle ou bien cet élève n'a-t-il pas voulu jouer le rôle de peur d'y être très mauvais, ce qui était certain ? Nous ne savons, mais ce que nous maintiendrons c'est que la place de nos artistes n'est pas à côté de nos élèves du Conservatoire et que nous nous élevons toujours contre cette manière de faire !

Un incident a terminé le discours d'ouverture du Maire, au moment où M. Gailleton, rappelait le prix d'honneur qui a été décerné à Mlle Montcharmont quatre coups de sifflets, aigus et stridents, se firent entendre dans la salle. S'adressaient-ils au Maire, s'adressaient-ils à Mlle Montcharmont ? Voilà ce que chacun se demande. Dans le premier cas ce serait une preuve de mécontentement du public envers l'infériorité des sujets produits par notre Conservatoire et dans la deuxième hypothèse on ne peut les attribuer qu'à une jalousie d'une bonne petite camarade qui ne peut pas digérer cette haute récompense ? C'est un mystère que, pour le moment, nous ne voulons pas éclaircir ; mais dont nous connaissons, sous peu, le dernier mot !

**Le Conservatoire international de musique.** — Le comité chargé de l'organisation du concours poursuit sa tâche avec zèle et intelligence et le travail immense, dont il s'est chargé, sera incessamment terminé. Déjà le logement de 250 sociétés qui ont promis de venir à Lyon est assuré, les commissaires sont nommés et chacun d'eux sait ce qu'il aura à faire, les mesures d'ordres sont prises et enfin tout est assuré pour donner au Concours le plus de relief possible.

Encore quelques jours et la ville sera en fête, la musique aura élu domicile dans notre bonne lyonnaise et chacun rivalisera de zèle et d'entrain pour donner un grand éclat à cette solennité, dont nous garderons certainement un excellent souvenir et pour l'organisation de laquelle, nous ne saurions trop remercier et féliciter les membres du comité qui depuis deux mois sacrifient tout leur temps à la bonne réussite de cette fête musicale.

La musique d'honneur est la Garde Républicaine et son chef, M. Wetge a bien voulu consentir à la demande qui lui était faite de venir un jour avant et de se faire entendre dans un grand concert qui aura lieu le 14, au cirque Rancy et dont le succès est d'avance assuré.

Nous rendrons compte du concours avec tous les développements que nous permet le cadre du journal et donnerons la liste des sociétés récompensées.

**Société artistique et littéraire de Lyon.** — L'assemblée constitutive de cette société qui a eu lieu mercredi a pleinement réussi ; un public très nombreux y assistait et a manifesté à plusieurs reprises, par ses applaudissements, le plaisir qu'il éprouvait de la voir ainsi prendre une forme et entrer dans le chemin de la réussite.

L'abondance des matières nous obligeant de nous arrêter là, nous rendrons compte dans notre prochain numéro de cette assemblée en parlant un peu du but, de l'utilité et de l'avenir de la Société artistique et littéraire.

MURICE DE PONGENI.

**Concert-Conférence.** — Dimanche 9 août, aura lieu dans la salle du théâtre des Folies-Lyonnaises, 11, rue du Port-au-Bois, un grand con-

cert-conférence, au profit d'une œuvre de bienfaisance, avec le gracieux concours de MM. Gerbert et Reine, des Célestins; Perronnet, violoniste; A. Bense, hauboisiste; Javid, lauréat du Conservatoire; Rossillon et Juillard, du Conservatoire. Entre les deux parties, une conférence sera faite par M. le docteur Perronnet, ex-professeur de philosophie et d'histoire de l'Université. Le sujet choisi par le conférencier sera une étude sur la Mutualité.

Prix des places : Premières, 2 fr. ; secondes, 1 fr. ; troisièmes, 50 cent. — On trouve des billets aux adresses suivantes : café du Jura, rue Tupin, 25 ; grand café du Coq-Noir, rue Ferrandière ; comptoir de la Comète, cours Gambetta, 21 ; café de la Perle, place de la Croix-Rousse, et café du Soleil, place de la Trinité.

### Conservatoire de Lyon

**ERRATA.** — Chant, hommes. 2<sup>e</sup> prix, MM. Javid (unanimité), Pastour. 1<sup>er</sup> accessit, MM. Jérôme et Ballard. — Dames, 1<sup>er</sup> accessit, Mlles Ayaud, Montcharmont, Joséphine Perrayon. 2<sup>e</sup> accessit, Mlle Perrigault.

Concours d'opéra, hommes. Rappel de 2<sup>e</sup> prix, MM. Belmont et Lacôme. 2<sup>e</sup> prix, MM. Pastour et Javid. 1<sup>er</sup> accessit, MM. Jérôme et Ballard. — Dames. Rappel de 2<sup>e</sup> prix, Mlle Poncet. 1<sup>er</sup> accessit, Mlle Humberlot. 2<sup>e</sup> accessit, Mlles J. Perrayon et Montcharmont.

Déclamations, hommes. Rappel de 2<sup>e</sup> prix, M. Vaucheret. 2<sup>e</sup> accessit, MM. Forrot et Chatelard. — Dames. 1<sup>er</sup> prix, Mlle Montcharmont. 2<sup>e</sup> prix, Mlle Myriam Faure. 1<sup>er</sup> accessit, Mlles Bonfils et Humberlot. 2<sup>e</sup> accessit, Mlles J. Perrayon et Ribault.

### Zerbinette

Zerbinette, Egyptienne  
Née au ciel vénitien,  
A les yeux d'une païenne  
Et les chairs d'un Titien.

Aussi quand, souple, en basquine  
Et bérêt de satin bleu,  
La gorge au vent, la coquinc  
Danse au fond du ciel en feu.

Sur la place ensoleillée,  
De Saint-Marc au bord de l'eau,  
La noblesse émerveillée  
Fait cercle autour du tréteau.

L'ifres et tambours de basques  
Font rage, emplissant l'azur  
De rut, et la voix des masques  
Monte et glapit dans l'air pur.

Jocrisse à crier s'entête :  
« Entrez tous voir pour un sol  
« La divine Zerbinette  
« Danser un pas espagnol. »

Sous la toile au vent qui tremble,  
Le bleu des mers infini  
Entre et tout le peuple ensemblé...  
Et, penchant son cou brun,  
Les bras chargés d'anneaux rares,  
Le regard brûlant de Kolh,  
Zerbine, au bruit des guitares,  
Luit et flambe au ras du sol.  
Le tambour ronfle ; applaudie,  
Elle sourit et l'œil fou  
Laisse, dans l'ombre étourdie,  
Rouler sa taille et son cou.  
Pâle, pâmée, extatique,  
Ses pas rôdent et s'en vont ;  
Et la bleue Adriatique,  
Lumineuse, emplit le fond.  
Zerbinette, Egyptienne  
Née au ciel vénitien,  
A les yeux d'une païenne  
Et les chairs d'un Titien.

### II

Son maître, qui la destine,  
Fleur vierge, au lit d'un abbé,  
Couve des yeux la matine  
Et, dans un coin dérobé,

Estime en pièces sonnant  
La valeur à juste prix  
Des épaules frissonnantes  
Et du premier baiser pris.

Tout au gain qu'il en espère,  
Il sourit à Philidor  
Et n'aperçoit pas Valère,  
Dette errante en habits d'or...

Et pourtant de la lagune  
Au grand canal Orfano,  
Chacun cite la fortune  
D'il signor Gérontino.

Mais au fils, prodigue et riche  
De désirs inassouvis,  
Le père, économe et chiche,  
N'offre, hélas ! que des avis,  
Sort affreux... si Scaramouche,  
Ancien messager des dieux,  
N'était là, leste et farouche  
Vengeur au front radieux.

A Zerbinette, vermeille,  
Promise au poids de doublons,  
Passive et lascive abeille,  
Au noir amour des frelons.....

Scaramouche, fine mouche,  
A déjà su, plat valet,  
Ravir au vol la babouche  
En y glissant un poulet...

Et tandis qu'éblouissante  
Dans sa chemise en sueur,  
La belle éteint, frémissante,  
Dans son œil une lueur,  
Son maître qui la destine,  
Fleur vierge, au lit d'un abbé,  
Ne voit pas que la matine  
D'avance a tout dérobé. JEAN LORRAIN.

### Lueurs de Vitre

à Mlle Rachilde.

Par une sympathie étrange  
Sensiblement, voilà que change  
Le bleu du ciel, comme un décor.  
Avec le bleu de ma pensée.  
Par degrés, noircissent ensemble  
Mon âme et le ciel baigné d'or.  
Sur les vitres, toutes les gouttes  
Tombent, sonnent, coulent, et toutes  
Preignent la forme de mes pleurs.  
Dans une seule rêverie,  
En une seule teinte grise,  
Meurent souvenirs et couleurs.  
Puis le ciel où l'orage passe  
Mon âme où la douleur se lasse  
Refont le bleu de leur décor,  
Et comme avec toutes les gouttes  
Le soleil joue avec mes larmes  
Qu'il teint en rose, en rouge, en or.  
Pour de frères éclosions  
La nuit douce, la lune bonne,  
Sans appart, font leur aumône  
De frissons vifs et de rayons.  
Les couleurs vagues, les nuances  
Fines, pour des bals délicats  
Dont les poètes seuls font cas,  
S'entremêlent comme des danses.  
Quand sur la vitre aux reflets verts  
L'appel des sons, des mots, des vers,  
Frappe en sa mesure pressée,  
L'impalpable se fait décor,  
Le rêve s'y pose en pensée,  
La goutte d'encre est goutte d'or !

JULES RENARD.

Dans nos prochains numéros, nous publierons la fin du *Salon de 1885*. Des poésies de Jean Lorrain, Paul Verlaine et Léon Cladel et une causerie littéraire comprenant *Les Syrtes* de Jean Moréas, *la Nuit* de R. Darzens, *Viviane* de J. Lorrain, *Nouvelle France* de M. Couloy, *Orient* de J. David, *Les Voluptueux* de M. Ténéo, *Les Monstres Parisiens* de C. Mendès, *Le Car-naval de Venise* de A. Durantin, *Ce que coûtent les femmes* de J. Rouquette, etc., etc.

### Note importante

Le journal *l'Echo de Saint-Yrieix* était devenu, l'année dernière, littéraire et artistique, et nombre de nos confrères qui signent ici à nos côtés, en étaient les rédacteurs assidus. Le propriétaire de cette feuille jugea que les Saint-Yrieixois préféreraient les châtaignes aux rondels d'amour et rendit *l'Echo* à son premier destin commercial et d'annonces.

Il arrive ce qu'il était impossible de prévoir, c'est que tous les littérateurs abonnés — et ils

### FEUILLETON DU ZIG-ZAG

*Que les dévots de la Gouvernante-Mo-dèle nous pardonnent, mais les pleurs et les grincements dentaires qui chaque année sont obligatoires à la sortie du Conservatoire de musique, donnent une forte actualité à l'article que nous empruntons in extenso à la spirituelle Finance pour rire.*

### A UNE BLACKBOULÉE

« Vous m'avez fait beaucoup de peine, mademoiselle, quand, par la petite porte de la rue du Conservatoire, vous êtes partie pour cacher chez vous l'amère déception ressentie dix minutes auparavant. Rien ! Pas le plus petit prix et pas le moindre accessit ! M. Ambroise Thomas a appelé une foule de noms, — noms de jeunes hommes, noms de jeunes filles ; et le vôtre n'y était pas.

« Et vous avez été désolée. Et vous pleuriez à chaudes larmes, — à si chaudes larmes, que le ruban de votre corsage était tout taché. J'en ai

vu verser, de ces pleurs-là ; mais voilà des années que je n'ai pas vu une blackboulée manifester un si profond chagrin. Les uns se disent : — « Ce sera pour l'an prochain. » — « Bah ! se disent les autres, je m'en moque. » Elles ont raison, celles qui espèrent et celles qui prennent facilement leur parti. Les premières arriveront peut-être ; les autres sont arrivées déjà, ainsi qu'il appert des jolis coupés et des victorias légères qui les attendaient.

« Elles ont raison. Croyez-moi, mademoiselle, on ne perd pas grand-chose à perdre un premier prix de comédie ou de chant. Moi qui vous écris, je suis une ex-lauréate. Vous seriez bien étonnée si je vous disais mon nom. Je n'ai pas beaucoup brillé au théâtre ; mais je n'en ai pas moins décroché deux premiers prix la même année. On les compte celles-là au Conservatoire.

### \*\*

« Moi, c'était du temps du père Auber.

« Il avait bien près de soixante-dix ans à ce moment-là ; et beaucoup de mes camarades, en souriant, le trouvaient bien jeune pour son âge. Pour moi, je n'ai eu ni à me louer de lui ni à m'en plaindre. Je n'ai jamais été très jolie ; cela ne l'a pas empêché, — preuve qu'on a beaucoup menti en parlant de lui, — cela ne l'a pas empêché d'être juste à mon égard. J'ai eu mes deux premiers prix sans la moindre opposition.

« Naturellement, je me croyais du talent. Quand une fille pas jolie entre au Conservatoire, c'est qu'elle se croit du talent. J'ai passé deux ans dans cette école : deux seconds prix, deux premiers prix, — voilà mon bilan. Avouez que ces résultats étaient bien faits pour me confirmer dans la bonne opinion que j'avais de moi-même.

« Je débutai sur un théâtre subventionné. Sans aucun éclat. J'étais convenable, et voilà tout. Oh ! certes, les journaux disaient du bien de moi. Elle sait son métier ; — ainsi parlaient de moi les plus sévères. Les amis de mes professeurs étaient plus aimables. Mais je sentais bien que ceux-là seuls avaient raison qui disaient : « Elle sait son métier. » Quatre récompenses au Conservatoire, et en arriver à reconnaître que je savais seulement ce qu'on peut apprendre ! J'étais une habile, et non pas une artiste. Je n'ignorais rien de mon métier, j'ignorais tout de mon art. J'étais très intelligente, — mais la flamme manquait. Je comprenais merveilleusement vite. J'interprétais bien : mais je ne créais pas. On pouvait me mettre à toutes les sauces.

« Eh bien ! le public n'aime pas cela. Des actrices de cet acabit, il y en a tant qu'on veut, et dans tous les théâtres, et il n'y a pas besoin d'être lauréate du Conservatoire pour être ce que j'étais. Deux ans de planches, quand on n'a

pas l'étincelle, font plus que deux ans de leçons du meilleur professeur. Celles qui ont l'étincelle ont besoin d'un rôle, et non d'une éducation ; et elles trouvent toujours l'un, et elles se font toujours l'autre. Moi, je n'avais pas l'étincelle.

### \*\*

« Mon engagement finit. On ne demandait pas mieux que de me garder. Mais je ne voulais pas rester. Je voulais être au premier rang. N'étais-je pas premier prix du Conservatoire, et plutôt deux fois qu'une ? Je croyais à la jalousie de mes anciennes.

« On me donna un rôle dans un grand théâtre subventionné, un très beau rôle. J'y ai mis tout ce que j'avais en moi. La pièce réussit merveilleusement. Mais tout le succès revint à une petite personne, maigre et sèche, pas belle non plus, et qui ne sortait d'aucun Conservatoire. Aux répétitions, je la regardai du haut de mes deux premiers prix. A la première représentation, les trente phrases qu'elle avait à dire m'écrasèrent. Elle tomba malade au bout d'un mois : les recettes fléchirent. Quand elle revint, je tombai malade à mon tour. On me remplaça : les recettes étaient tout de même superbes. Cette chipie ! Pas même un accessit !

### \*\*

étaient nombreux — se trouvèrent frustrés. Il ne pouvait décemment leur être servi des fermes à vendre ou à louer en lieu et place de poèmes ailés.

Fonder un autre journal était trop coûteux et impossible. Le *Zig-Zag*, à l'affût de tous les services à rendre, a voulu se charger de réparer ce dommage, et c'est pourquoi nous servons depuis quelque temps déjà, nombre des anciens abonnés de l'*Echo* et, à partir d'aujourd'hui, tous recevront pleine satisfaction.

Et ce n'est pas tout. L'*Echo* avait ouvert un concours sonnetique qui avait produit d'excellents résultats. Le *Zig-Zag* a voulu qu'il fut clos sous ses auspices et en a accepté la fraternité.

Nous avons adopté un autre mode de procéder que le fondateur du concours. Nous avons réuni un jury composé de nombre de notabilités littéraires et lui avons soumis les envois.

Cent soixante-deux sonnets nous avaient été adressés par cent dix-huit poètes.

Le prix exceptionnel (doublé) — cent francs de livres — a été décerné à M. Jacques de Granet, pour un lot de dix sonnets fort remarquables.

Le premier prix — une médaille d'argent et vingt-cinq francs de livres — est échu à M. Louis Cambon, pour un groupe de trois fort beaux sonnets.

Le deuxième prix a été fort discuté. Nous avons dû le décerner *ex aequo* à MM. Paul Amiel et Marcel Couloy. M. Amiel recevra douze francs de livres, et nous offrons, à titre gracieux, un abonnement d'un an au *Zig-Zag* à M. Couloy.

Le troisième prix a été enlevé par un lot de huit sonnets, par M. l'abbé Bière (un exemplaire des *Flèches d'argent*), d'E. Carrance, et un jeu de Renard avec son manuel).

Le quatrième prix a été décerné *ex aequo* à M. H. Daguet, pour un très joli sonnet (*Mon Tyran*) et à Mlle Giquel, pour deux sonnets (*Tony Lia* et *L'Enfant*). — M. Daguet recevra *La Religion sans culte*, de M. Poulin, et Mlle Giquel, un volume intitulé : *Les Voix d'airain*.

Le cinquième prix a été encore gagné par deux concurrents : ce sont MM. Julien Renard, avec *Les Etoiles*, et M. Charrasse, avec *Sine Spe*. — Ils recevront chacun un exemplaire des *Horizontales*.

M. Achille Rouquet arrive sixième, avec *La Beauté de la femme*. Il recevra un volume de poésies.

M. l'abbé Rouden a obtenu le septième prix, avec *Le Troubadour*. Il recevra un ouvrage intitulé : *Mélanges poétiques*.

M. Sionville a obtenu le huitième prix. Il recevra un exemplaire de l'*Almanach illustré des Postes et Télégraphes*.

Nous avons accordé trois mentions très honorables : à M. J. Chanlong, pour un très original sonnet ; à M. Alphonse Artouzoul, pour sa spirituelle adresse aux littérateurs, et à M. Auguste Linert, pour son *Spleen* empreint d'une indéfinissable tristesse.

Sept mentions honorables ont été accordées. Nous donnerons les noms des mentionnés sur leur demande.

Toutes les poésies distinguées seront publiées dans le *Zig-Zag*, ce qui leur donnera un bien plus grand relief et une publicité bien plus importante que le volume *Le Jardinier sonnetique* qui n'aurait été lu que par les intéressés. Cela économisera, en outre, aux concurrents l'achat de cet ouvrage.

Le Directeur du *Zig-Zag*, secrétaire du Comité,

Léo D'ORFER.

## CONCOURS UNIVERSEL DU « ZIG-ZAG »

Le *Zig-Zag* ouvre, à dater d'aujourd'hui, un grand concours universel qui sera clos le premier octobre prochain.

### PROGRAMME.

1° Un volume de poésies inédites de 500 à 1000 vers (sujet libre). Il sera décerné à l'auteur une médaille d'or et son volume sera publié aux frais de M. André Tréban qui offre pour ce fait une somme de cinq cents francs. L'auteur recevra 500 exemplaires. Deux médailles d'argent et trois diplômes d'honneur seront affectés aux poètes suivants.

2° Une nouvelle de deux cents à cinq cents lignes environ (sujet libre). La nouvelle couronnée sera publiée dans le *Zig-Zag*, et il en sera fait une brochure aux frais de la direction. L'auteur en recevra deux cents exemplaires. Les cinq concurrents moins heureux recevront deux médailles et trois diplômes d'honneur.

3° Une étude littéraire de deux cents à cinq cents lignes (sujet libre). Même prix que pour la nouvelle.

4° Une poésie de cent à deux cents vers (sujet libre). Un prix de deux cents francs, deux médailles et trois diplômes.

5° Une Ode sur Victor Hugo. (Limite : 200 vers.) Un prix de trois cents francs, trois médailles, quatre diplômes.

6° Un Sonnet sur Victor Hugo. Un prix de cent francs, deux médailles et trois diplômes.

7° Un sonnet (sujet libre.) Un prix de cinquante francs, deux médailles, deux diplômes.

8° Un triolet (sujet libre). Un prix de cinquante francs, deux médailles et deux diplômes.

9° Une étude en prose de 300 à 500 lignes sur un poète ou littérateur vivant. Les deux meilleures seront insérées en première page du *Zig-Zag* et recevront l'une une prime de cent francs, l'autre une prime de cinquante francs.

10° Une ode sur le Le Poète. Un prix de cent francs et un de cinquante, deux médailles et trois diplômes.

11° Un poème en prose (limite : 100 lignes). Le poème prime sera inséré dans le *Zig-Zag* et l'auteur recevra une prime de cinquante francs. Mentions et diplômes.

12° Grand Concours de Jeux d'esprit. Tous sujets libres. Prix consistant en objet d'art, sommes d'argent, médailles et diplômes.

Conditions : Etre abonné au *Zig-Zag* ou bien envoyer un droit de trois francs par section quel que soit le nombre de pièce que l'on adresse pour la même section.

Prière de bien indiquer la section dans laquelle on désire concourir, adresser exactement les manuscrits avec épigraphe répétée sur un billet contenant le nom de l'auteur, ainsi que tout ce qui concerne le concours et le journal à M. Léo d'Orfer, directeur du *Zig-Zag*, 23, quai de la Tournelle à Paris.

Prière à nos confrères de faire connaître ce programme à tous leurs amis et de le répandre autant que possible, toujours dans leur intérêt.

Les pièces couronnées seront publiées aussi dans *Le Permusse*, un volume de luxe dont nous avons déjà parlé. Tous les littérateurs de province qui désirent y figurer, n'ont qu'à nous adresser leur portrait, des notes pour faire leur biographie et quelques-unes de leurs meilleures poésies inédites. Qu'on se hâte !

Les personnes qui voudront nous adresser des prix en objets d'art, sommes d'argent, volumes, etc., seront mentionnées hebdomadairement dans les colonnes du *Zig-Zag*.

## Bulletin des Livres

*La Religion sans culte*, par Poulin. Le nom de Descartes est assez connu ; mais qui donc à notre époque d'industrialisme et de boutique, le lit et le connaît le moins du monde ? Ce serait certainement flatter étrangement notre siècle et notre pays, d'imaginer que dans les trente-six millions d'habitants dont se compose la France, il en est seulement douze, qui connaissent autrement que de réputation Descartes et le cartésianisme.

Mais, si cette ignorance que nous déplorons ne prend pas bientôt fin, ce n'est pas à P. Poulin qu'il faudra s'en prendre, car, en exposant sa philosophie qui n'est que le complément de celle de Descartes, débarrassée d'ailleurs des entraves théologiques du temps, avec quel zèle n'a-t-il pas rendu hommage à l'illustre précurseur ?

Nous avons, nous, d'autant plus à cœur de constater le mérite de l'auteur de *La Religion sans culte*, que nous le connaissons d'une manière particulière, et qu'il est de ceux qu'on ne peut fréquenter, sans concevoir pour eux une estime et un attachement particulier. Depuis plus d'un quart de siècle Poulin, n'a eu d'autre souci que de propager et vulgariser sa doctrine ; et nous demandons si ce n'est pas chose rare et particulièrement digne d'éloge, que ce dévouement à l'idée.

Aussi ne peut-on voir le front chagrin du modeste philosophe de Genay, qui a été si peu écouté et méritait tant de l'être, sans se rappeler le passage si touchant et si souvent cité, où Horace déplore les tristes destinées de tant de héros et de demi-dieux :

*Plorare sive non respondere favorem speratum maritis.*

G. G.

P. S. — Nous venons de recevoir *Les Monstres Parisiens* de M. Catulle Mendès. Ce que contiennent les femmes de Jules Rouquette, *Le Carnaval de Nice* d'Armand Durantin, *La nouvelle France* de Mancel Couloy et *Orient* de M. Jules David. Nous en rendrons compte dans notre prochain numéro, ainsi que des *Propos de table* de Victor Hugo, recueillis par M. Richard Lesclide.

## JEUX D'ESPRIT

### CHARADE

Tout restaurant, même à la mode,  
Augmente avec soin mon total  
D'une manière assez commode  
Et sans y voir beaucoup de mal.  
A Paris, avec l'eau de Seine,  
Puis, avec non moins de sans gêne,  
A Crémone avec mon premier,  
Tolède avec mon dernier.

E. VICQ.

**KOULAO** ROI DES POTAGES  
SE VEND PARTOUT  
SANTIARD & Co — LYON

## ALCOOL DE MENTHE DE RICQLES

45 ANS DE SUCCÈS  
33 RÉCOMPENSES — 12 MÉDAILLES D'OR  
Bien supérieur à tous les produits similaires  
ET LE SEUL VÉRITABLE  
Infaillible contre les Indigestions,  
Maux d'Estomac, de Cœur, de Nerfs, de Tête, etc.,  
et dissipant le moindre malaise.  
PRÉSERVATIF CONTRE LES ÉPIDÉMIES  
*Eau de Toilette et Dentifrice* très appréciés.  
Fabrique à LYON, 9, cours d'Herbouville. — Dépôt à PARIS, 41, rue Richer.  
EXIGER LE NOM DE RICQLES  
Dépôt dans les principales Pharmacies, Parfumeries et Epicerie fines.

## CONCERTS BELLECOUR

Tous les soirs, de 8 h. 1/2 à 11 heures,  
grand concert par l'Orchestre de la Ville,  
sous la direction de M. A. LUIGINI.

Prix d'entrée : 50 centimes

Mardis et Vendredis : GRANDS FESTIVALS

## Loterie des Artistes Musiciens

Nous recevons les meilleurs renseignements sur le placement des derniers billets de cette Loterie. Ils s'enlèvent rapidement. Avis aux retardataires.

Cette fois le tirage ne sera pas reculé ; il est annoncé et se fera irrévocablement le mardi 25 août. Le montant des lots est à la Banque de France. Le gros lot est de 100,000 francs.

## LIQUEUR DES DAMES

(Voir les annonces à la quatrième page)

## Eugène PIROU, Photographe

PARIS — Boulevard Saint-Germain, 5 — PARIS

LA PLUS BELLE INSTALLATION DE PARIS

Photographe de l'Institut, de la Magistrature et de l'Etat-Major général.

Médaille d'or, Nîmes 1884

## AU SORBIER

Parures de Bals et de Mariées  
Plantes pour Appartements

## Jules GIRARD

Rue de la République, 16, près la Bourse  
LYON

Plumes et Fleurs, Chapeaux de Feutre  
CHAPEAUX DE PAILLE  
Formes pour Chapeaux, Nouveautés pour Modes, Dentelle  
FICHUS, VOILETTES, RUCHES

PRIX DE GROS

## GRANGE FILS AÎNÉ

Ci-devant rue d'Algérie, 2

ACTUELLEMENT RUE BOILEAU, 42

Fabrique de Meubles Riches et Ordinaires

GRAND CHOIX DE TOUT BOIS ET DE TOUT STYLE  
EN MAGASIN

Maison recommandée pour la bonne confection  
et la solidité de ses produits

## A la Renommée

44, place de la République, 44

Cette maison bien connue pour la supériorité de ses marchandises et pour vendre réellement bon marché, prévient sa clientèle, que cette année, elle s'est surpassée pour le grand choix, la bonne qualité et la très grande élégance de toutes ses chaussures pour Hommes, Dames et Enfants.

Chaussures de Chasse, de Marche,  
de Luxe et Cérémonies

MOLLETIERES imitant la BOTTE de CHEVAL  
CHAUSURES POUR LAWN TENIS

Le Gérant : P.-M. PERRELLON

Lyon. — Imp. Perrellon, grande rue de la Guillotière, 23

« Depuis, je cours la province. On met sur les affiches : REPRÉSENTATIONS DE MADemoiselle Z..., DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE (ex-premier prix de tragédie, ex-premier prix de comédie). Cette situation de bête primée deux fois fait faire trois ou quatre recettes. Après quoi, je fais une autre ville.

« Et je suis malheureuse, au fond, comme les pierres du chemin. Au début, ma jeunesse m'eût attiré des amants, si j'avais voulu, bien que, — je vous l'ai dit, — je ne fusse pas jolie. Mais cela ne me disait rien. Un double premier prix du Conservatoire, pensez ! Un de mes camarades voulut m'épouser. Il était un médiocre acteur. Je haussai les épaules.

« J'ai un amant maintenant. Il est toujours engagé en même temps que moi. On sait que nous nous donnons la réplique, et c'est pourquoi on nous accepte volontiers ensemble : il y a des correspondants qui savent obtenir des rabais en prenant « le couple ». Lui aussi est un lauréat du Conservatoire. Il me ressemble. Nous sommes tous deux des êtres habiles, rien autre. Des ratés.

« Et nous avons, au fond de l'âme, la rancœur éternelle de notre avortement, le chagrin de voir réussir les autres, l'ennui de notre métier, le désespoir de notre demi-talent. Et nous irons toujours comme cela, sans jamais pouvoir arriver à

être mauvais une bonne fois en notre vie ! Nous sommes des médiocres.

\*\*\*

« Essayez vos yeux, Mademoiselle. Essayez-les d'autant plus vite qu'ils sont jolis. Ne pleurez pas, ça n'en vaut pas la peine. Si vous avez vraiment quelque chose dans le ventre, ce n'est pas un prix manqué qui vous empêchera d'arriver. Si vous n'avez rien, la non-obtention de cette suprême récompense vous dispense d'une existence écoeurante et fade, — de l'existence sans joies et sans chagrins, sans amours et sans haines, que je mène depuis si longtemps, et que bien d'autres mènent comme moi. Un insuccès, au Conservatoire, cela n'engage à rien : un succès, à l'école, et toute la vie est prise. Il y en a qui réussissent ; mais ils sont si rares ! Dites-moi un peu où ils sont, les premiers prix de ces trente dernières années ! Vous en trouverez dix à Paris, — j'entends dix qui ont vraiment du talent. Les autres ? Partout, c'est-à-dire nulle part. »

Une ex-lauréate..

# VIN D'ALMANZA LAVOCAT

A base de quinquina, colombo, cacao et moka

Cevin d'un goût exquis est certainement un des plus précieux toniques, il se recommande surtout aux chloro-anémiques, aux dispeptiques en général. Son action dans les longues convalescences est toujours certaine.

Prix 4 francs la bouteille. — Se trouve dans toutes les pharmacies. Dépôt général pharmacie LAVOCAT, 42, rue Ferrandière.

## Voulez-vous vous empoisonner

Il est prouvé par le rapport du laboratoire municipal de Paris que parmi 392 échantillons de cafés et de thés, il s'en trouvait 220 qui étaient falsifiés, colorés, etc...

Pour avoir la garantie de pureté absolue en même temps qu'une économie de la moitié du prix, il faut acheter directement des entrepôts du port où les épiciers eux-mêmes s'approvisionnent.

Nous avons fait l'arrangement que tous les ordres dépassant fr. 25, seront livrés complètement franco à domicile, en sorte que nos clients n'aient aucunement à s'occuper ni des droits de douane, ni des frais d'envoi, qui seront directement réglés par nos agents.

Plusieurs centaines de francs sont annuellement économisées par les ménages, hôtels, cafés, épiciers, etc., par l'achat direct des provisions de café, thé, riz, etc., dans leur emballage original, à nos prix en gros suivants, contre mandat-poste :

|                                                                                                 |                |          |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------|----------|
| Café Java, vert substantiel, très aromatique.                                                   | Le demi kilog. | Fr. 1.25 |
| — Chérillon brun, gros grains, très recommandable.                                              | »              | 1.45     |
| — Prémanger doré supér., d'un arôme magnifique.                                                 | »              | 1.70     |
| — — brun foncé, supérieur extra, très fort.                                                     | »              | 1.95     |
| — Véritable Moka d'Arabie, café bois ligne, qu'on ne trouve jamais dans les magasins de détail. | »              | 2.10     |

Tous nos cafés sont brûlés d'après un nouveau système de torréfaction par lequel les substances aromatiques sont concentrées.

|                                                                    |   |      |
|--------------------------------------------------------------------|---|------|
| Thé de Chine-Congo, excellent.                                     | » | 2.50 |
| — Souchong, noir, superfin.                                        | » | 3.49 |
| — Pecco argente, extrafin délicieux.                               | » | 4.00 |
| — — impérial (Thé de la cour de Chine).                            | » | 5.00 |
| Cacao de 1 <sup>re</sup> qualité, absolument pur, sans mél. aucun. | » | 2.80 |
| Beurre de table, des campagnes hollandaises, de pureté absolue.    | » | 1.   |
| Riz de table, blanc de neige, la meilleure qualité.                | » | 26   |
| Sucre en petits carrés réguliers, 1 <sup>re</sup> qualité.         | » | 58   |

Tous nos produits sont choisis au lieu et place par nos propres agents et la garantie la plus consciencieuse est donnée pour la pureté et la justesse du poids.

Tout envoi ne donnant pas la satisfaction la plus complète, est remboursé intégralement sur simple demande.

Echantillons gratuits et franco.

Il est de notre désir de contenter nos clients sous tous les rapports et nous vous prions de vous en convaincre par un ordre d'essai.

E. MAYNIER & Co,  
Anvers (Belgique.)

Le **Moniteur de la Mode** peut être considéré comme le plus intéressant et le plus utile des journaux de modes. Il représente pour toute mère de famille une véritable économie.

Le **Moniteur de la Mode** paraît tous les samedis, chez Abel Goubaud, éditeur, 3, rue du Quatre-Septembre, Paris.

## Distillerie de la Commanderie

A<sup>nc</sup> CUREL Aîné, à BIOT, près Nice

|                                    |      |                               |
|------------------------------------|------|-------------------------------|
| EAU DE FLEURS D'ORANGERS BIGARADES |      |                               |
| En estagnons de 20 lit.            | 25 » | En estagnons de 10 lit. 12 50 |
| TRIPLES SUPÉRIEURES                |      |                               |
| En estagnons de 20 lit.            | 21 » | En estagnons de 10 lit. 10 50 |
| TRIPLES                            |      |                               |
| En estagnons de 20 lit.            | 16 » | En estagnons de 10 lit. 8 »   |

Franco de port et de droit à domicile

Eaux de roses de Nice, de menthe marasques, Laurier-cerises et autres essences diverses, Feuilles et fleurs sèches Ecorces d'oranges en quart et en zestes. — Conserves de tomates

Huile d'olive vierge de Nice

En bonbonnes de 5, 10, 15 et 20 kilogr.

DEPOT : 37, rue Molière, 37, LYON

## MODES DE PARIS

AUX FLEURS DE BRUYÈRE

cours Lafayette. 6

LYON

Deuil et toutes Nouveautés

## BAINS ROMAINS

23, Rue de Chartres 23

Bains ordinaires, 75 cent. et par cachets, 60 cent.

Bains sulfureux, 1 fr. 25, et par cachets, 1 fr. 40

Bains Russes, Bains de Caisse, Bains à domicile

Douches froides à 75 cent., par cachets, 60 c.

Douches chaudes, — Bains hydrothérapiques

Le Chef de l'établissement est pédicure

## Manufactures de Bustes à l'usage des Couturières



pour HOMMES, FEMMES ET ENFANTS

AU LIT D'ARGENT

FABRIQUE de LITERIE COMPLÈTE

Et Ameublements en tous genres

L. MASSONNET

8, Quai de la Pêcherie, 8

LYON

Longue jupe à pied et à roulettes et buste demi long pour hommes, femmes, garçons et fillettes.

## FABRIQUE DE LINGERIE

Gros et Détail

TROUSSEAUX, LAYETTES, RIDEAUX, TOILES, LINGE DE TABLE

Veuve MAZAIRA

Lyon — 19, cours Gambetta, 19. — Lyon

COMMISSION — EXPORTATION

## PRIX RÉDUITS

### ARTICLES POUR DESSIN ET PEINTURE

Couleurs à l'huile  
Couleurs pour la Gouache

Couleurs pour Aquarelle  
Pastels tendres et durs

COULEURS EN POUDRE ET COULEURS BROYÉES EN TUBES

Pour la peinture sur porcelaine, de A. Lacroix, de Paris

Boîtes garnies, Chevalets, Planches à dessin et tous Accessoires pour les divers genres de peinture

OCCASIONS DE TABLEAUX D'ARTISTES

Chez GUYOT, droguiste, 4, rue Saint-Dominique, 4, Lyon.

## LE XX<sup>e</sup> SIÈCLE, Société Littéraire et Artistique

Comité d'honneur : Juliette ADAM, Jules CLARETIE, Tola DORIAN, Louis R ATISBONNE, Joséphin SOULARY, Auguste VACQUERIE.

LE ZIG-ZAG, journal hebdomadaire, quai de la Tournelle, 23 PARIS

Directeur : LÉO D'ORFER, Rédacteur en chef : AYMÉ DELYON

## BULLETIN D'ABONNEMENT

Je soussigné, déclare m'abonner au journal **Le Zig-Zag**

pour (1) \_\_\_\_\_ et remets ou remettrai le (2) \_\_\_\_\_ au

Directeur, quai de la Tournelle, 23, à Paris, la somme de (3) \_\_\_\_\_

un mandat-poste.

(Date)

(Signature et adresse lisibles)

CONDITIONS PARTICULIÈRES

(1) Mettre en toutes lettres la durée de l'abonnement.

(2) Mettre en toutes lettres la date du paiement de l'abonnement.

(3) Mettre en toutes lettres le prix de l'abonnement réparti ainsi qu'il suit :

1<sup>re</sup> France. — Abonnements ordinaires : Un an, 9 fr. — Six mois, 5 fr. — Trois mois, 3 fr.

2<sup>o</sup> Union postale. — " 12 " 7 " 5

## ÉTABLISSEMENT MÉDICAL ET DE CONVALESCENCE

Du Docteur COURJON, à MEYZIEU (près Lyon)

TRAITEMENT SPÉCIAL

DES MALADIES NERVEUSES, PARALYSIES DIVERSES ET AFFECTIONS CHRONIQUES

Cabinet du Directeur, à Lyon, rue de la Barre, 14, lundi, mercredi et samedi, de 3 à 5 heures.

## INSECTICIDE GALZY

Destruction infaillible des punaises, puces, poux, mouches, cousins, cafards, mites, chenilles, charançons, etc.

Le kilog., 12 fr. ; 100 gr., par poste, 1 fr. 95.

Fabrique : 71, cours d'Herbouville, à Lyon

## A JEAN-DE-TOURNES

Ancienne Maison LABRET, J. VINCENT, Suc.

42, place de la République

Grand choix de meubles de jardin, chaises, bancs, tables, fauteuils, pliants, articles de gymnastique, trapèzes, balançoires, hamacs, etc. etc.

Jeu de croquets, boules, jeu de tonneau, lessiveuses avec et sans foyer, baignoires ordinaires et avec chauffeur, appareils à douches, toilettes, fer, sècheurs, seaux, brocs, vernis et émaillages, outils de jardin et tondeuses, batteries de cuisine complet, ornements d'appartements, filtres à eau et appareils, eau de seltz, jouets d'enfants.

## LIQUEUR des DAMES

Spéciale contre les Pertes de Sang, qu'elle régularise. Indispensable contre les Maladies de Matrice, Dérangements, Règles douloureuses, Suppressions accidentelles, Scorages, Suites de Couches, Retour d'âge, Pleurs, Blanchies, — AGRIABLE AU GOÛT  
Dépôt général à Lyon : Ph<sup>ie</sup> ENJOLRAS  
16, cours de Broches, et toutes Ph<sup>ies</sup>  
GRATIN NOTICE EXPLICATIVE

Dans le cas de rhumes, bronchites, catarrhes, nous recommandons le sirop pectoral béchique Boissonnet. — Prix 2 fr. Dépôts dans toutes les pharmacies

## ROBES ET MODES

MODÈLES DE PARIS

28, rue du Plat, 28

PRIX MODÉRÉ

## BYRRH

Apéritif au Vin de Malaga

## RIBÉDINE

AU RANCIO du ROUSSILLON

préférable aux liqueurs digestives  
VIOLET frères, à Thuir (Pyrénées-Orientales)

Le flacon de sirop : 3 fr. 50  
les pilules : 4 fr.  
Se trouvent dans toutes les pharmacies.

GUERISON GARANTIE EN CINQUANTE JOURS DE TRAITEMENT RÉGULIER

**PROTOMURE DE FER DE PRINCE**  
Anticlébrique  
Contre l'appauvrissement du sang, les affections chlorotiques (pâles couleurs, névroses, etc.), les menstruations irrégulières, les douleurs, les maux de tête, les maux de cœur, les maux de ventre, les maux de dos, les maux de bras, les maux de jambes, les maux de pieds, les maux de tout le corps, les maux de tout le monde.  
Le PROTOMURE DE FER DE PRINCE assure une guérison d'autant plus certaine qu'il est, par sa composition, le plus efficace et le plus agréable des remèdes pour les personnes souffrant de ces divers maux. Les personnes qui ont essayé le PROTOMURE DE FER DE PRINCE ont obtenu les plus rapides et les plus sûrs succès dans les cas où ont échoué les autres préparations ferrugineuses. — Les SIROPS, pour les personnes délicates, qui ont la digestion difficile, sont préférables aux pilules pour commencer le traitement.  
S'adresser, pour toute commande, à la Pharmacie PRINCE, cours Lafayette, 9, Lyon, Expédition franco par la poste.